

Tes formatio

Journée de formation continue au Tessin

Rosa Da Veiga

Organisée conjointement par la Société suisse de Stérilisation hospitalière et la Scuola Superiore Medico Tecnica (SSMT) de Lugano, la sixième journée tessinoise de formation continue s'est déroulée le 12 novembre 2009.

L'infrastructure mise à disposition par la SSMT ainsi que les espaces récréatifs entièrement sponsorisés ont permis la gratuité de la participation.

Les divers sujets abordés tout au long de la journée ont suscité un vif intérêt chez les participants. Ceux-ci ont suivi les exposés avec grande attention et ont participé activement à l'approfondissement des thèmes présentés dans les groupes de discussion.

La journée démarra par un café, tandis qu'Antonella Di Iorio accueillait et enregistrait les participants, sourire aux lèvres.

Dans la grande aula de l'École, Pier Pirotta, Directeur de la SSMT, souhaita la bienvenue à tous les participants, avant qu'Antonio Di Iorio ne présente – au nom de la SSSH – le programme de la journée.

Le Docteur Cristina Poloni, médecin-hygiéniste spécialiste de la santé publique, parla de l'importance des normes et de leur respect, ainsi que de l'échange de connaissances et d'expérience, qui contribue à la standardisation de notre travail en stérilisation.

Dans son intervention, très appréciée par la plupart des participants, Luigi Rossetti, spécialiste en validation de la société Belimed AG, expliqua très clairement ce qu'implique une validation des installations de stérilisation ainsi que les principaux facteurs dans ce contexte.

Christoph Ulrich, de la même entreprise, parla instruments chirurgicaux de la perspective du fabricant, soulignant l'importance des matériaux utilisés, de l'entretien et des essais fonctionnels avant la stérilisation et l'utilisation.

Quant au point de vue des utilisateurs d'instruments chirurgicaux, c'est Britt Vallini, formatrice à la SSMT, qui le présenta. Son intervention claire et très intéressante suscita un vif intérêt, notamment sur les points suivants : utilisation correcte des sets chirurgicaux, comptage du contenu avant et après une intervention au moyen de check-lists, importance des termes et désignations des instruments dans les stérilisations centrales et les salles d'opérations, sachant que le fait de « parler la même langue » peut réellement faciliter le travail et la coopération des deux parties.

Pierre Richon, de l'entreprise Cosanum SA, présenta la validation des soudeuses et le « Seal-check », tandis que l'auteur de cet article, Rosa da Veiga, rappela qu'il est essentiel de contrôler chaque jour la soudeuse avant sa première utilisation.

Pour terminer la matinée, nous avons eu le plaisir d'entendre Harry Schenk, Direction des soins de l'Hôpital universitaire de Zurich, dont l'exposé portait sur l'avenir dans les stérilisations centrales. L'ancien responsable de la Stérilisation centrale de l'Hôpital universitaire de Zurich retraça l'évolution de la médecine et des techniques opératoires, alimentée par des instruments toujours plus complexes et sophistiqués, qui pousse également la stérilisation à se développer en permanence, afin d'être en mesure de retraiter correctement et dans les délais ces produits ultramodernes.

Après le déjeuner, et c'était une innovation tout à fait au goût des participants, les thèmes suivants ont été approfondis dans des groupes de discussion :

- Validation d'installations de stérilisation, groupe dirigé par Luigi Rossetti et Antonio Di Iorio ;
- Instruments chirurgicaux, avec le soutien de Britt Vallini et de Christoph Ulrich ;
- Soudeuses et emballages en papier, J. Bizzarro, Pierre Richon et Rosa da Veiga.

Les discussions se sont révélées particulièrement intéressantes et instructives, les participants ayant l'occasion d'y participer activement, de partager et d'approfondir leurs expériences et connaissances avec leurs collègues venus d'autres établissements, de nouer des contacts et d'échanger des conseils.

Nous remercions également notre chère et fidèle Jacqueline Soldati pour l'excellente organisation de cette manifestation. Rappelons qu'elle avait, avec Elisabeth Grui, organisé la première journée de formation continue au Tessin en 2004, et qu'elle n'a, depuis lors, cessé de la faire avec le même enthousiasme. |



Photo 1 Participantes et participants.



Photo 2 Britt Vallini.